



CONFINTEA
HAMBURG
1997

7b Patrimoine culturel

Musées, bibliothèques et patrimoine culturel :
démocratiser la culture

Thème 7

Education des adultes, culture, médias et nouvelles technologies

Fascicules sur ce thème :

- a Nouvelles technologies de l'information : une clé pour apprendre à l'âge adulte ?
- b Musées, bibliothèques et patrimoine culturel : démocratiser la culture

Musées, bibliothèques et patrimoine culturel : démocratiser la culture

Introduction

Au cours des dernières décennies, l'éducation et la formation des adultes ont connu une croissance et une diversification considérables. Aujourd'hui, l'éducation des adultes n'est plus seulement dispensée par les établissements d'enseignement privés et publics, mais aussi par des institutions culturelles telles que les bibliothèques et les musées. Ces organismes proposent tout à la fois une éducation individuelle informelle et des activités structurées pour des groupes d'apprenants.

L'atelier sur le rôle de la culture et des institutions culturelles pour l'éducation et la formation des adultes, organisé à Hambourg en 1997 lors de la cinquième Conférence internationale sur l'éducation des adultes, a permis d'établir l'importance de ces institutions pour l'éducation tout au long de la vie. Il a synthétisé des exemples de bonne pratique dans ce domaine et souligné l'importance et le rôle de l'éducation culturelle pour la compréhension interculturelle, l'évolution mondiale et pour la paix.

Cet atelier était présidé par Peter Krug du ministère allemand de l'Éducation, des Sciences et de la Formation continue. Au rang des orateurs se trouvaient Roberto Hernáiz Landáez de la Fondation ESARTE (Vénézuela), Jutta Thinesse-Demel de Education des adultes et musées en Europe, Arlette Thys de l'Association internationale des bibliothèques, un représentant de la Mission Dhaka Asania du Bangladesh, et Brian Martin de l'université écossaise Heriot-Watt.

Ce groupe thématique proposait de développer un concept global de l'éducation des adultes réalisé avec et dans les institutions culturelles, et de modifier les structures et méthodes rigides.

L'éducation des adultes dans les musées : vue d'ensemble

On peut dire que la mission première d'un musée consiste à collectionner, conserver et exposer des objets artistiques ou historiques. Mais en fait, les musées sont avant tout des lieux d'apprentissage. La plupart propose d'ailleurs des programmes éducatifs. Les mesures destinées aux groupes scolaires représentent le principal service éducatif des musées, viennent ensuite les conférences et les cours pour adultes.

Les prestations éducatives des musées destinées aux adultes sont très variées. La majorité propose des services formels tels que conférences, visites guidées, analyses d'oeuvres et distribution de publications. Parallèlement à ces mesures structurées, le visiteur d'une collection ou d'une exposition peut vivre une expérience éducative individuelle et informelle. Un grand nombre d'établissements éducatifs utilisent le musée comme ressource complémentaire venant enrichir leur programme. Dans d'autres cas, le musée n'est plus un complément mais le coeur du programme éducatif. Un cours d'éducation des adultes peut s'articuler autour d'une exposition. Ou encore, un musée élabore un programme pour un groupe spécifique d'adultes. Le musée de 'l'image mouvante' de Londres a ainsi proposé aux personnes âgées un programme visant à recueillir et à compiler des histoires orales. Ce type d'initiative contribue à accroître l'attractivité et l'interactivité des musées. D'autres projets tentent de transférer le musée dans la communauté, en vue de le rendre plus accessible à différents groupes de la population, et plus attentif aux besoins et aux intérêts du public. Ces initiatives se concrétisent parfois grâce à la coopération entre un musée et une institution d'éducation des adultes.

Apprendre à partir d'objets de musée peut donc constituer une méthode efficace d'apprentissage pour les personnes n'ayant pas facilement accès à l'écrit ou ne parlant pas la langue principale. Les musées peuvent également être utiles à l'enseignement des langues.

Les musées sont-ils en crise ?

Malgré le grand nombre d'initiatives nouvelles que les musées modernes imaginent pour rendre leurs expositions plus attrayantes et en démocratiser l'accès, un sentiment de 'crise' s'est dégagé de plusieurs présentations de cet atelier. Les musées seraient devancés chaque jour davantage par les nouveaux parcs à thème, les émissions télévisées et l'Internet, et le nombre de visiteurs des collections permanentes diminuerait constamment.

Le rôle de l'éducation culturelle et la contribution des musées, lieux de cette éducation culturelle, ne sont pas très reconnus. Les musées jouent encore un rôle marginal dans la pratique actuelle de l'éducation des adultes. La relation entre les conservateurs ou éducateurs de musée et les éducateurs d'adultes n'est pas toujours sans conflit. Alors que l'éducation des adultes se soucie généralement d'un apprentissage non formel axé sur le processus et accorde une attention particulière aux styles d'enseignement et aux expériences antérieures des adultes, les programmes éducatifs proposés par les musées sont généralement très structurés et de conception trop scolaire.

Les musées considèrent souvent leurs visiteurs comme des récipiendaires passifs à qui il faut enseigner la façon d'interpréter une collection. Les collections fournissent aux personnes seules et aux groupes un fil conducteur pour la 'lecture' d'une exposition, car elles sont souvent disposées selon l'interprétation d'une personne et renferment donc un 'programme éducatif'.

La coopération entre éducateur de musée et éducateur d'adultes est encore entravée par le fait que le musée est resté largement à l'écart des évolutions intervenues dans l'éducation des adultes. L'éducateur de musée est parfois critiqué par l'éducateur d'adultes, qui lui reproche de ne pas être au fait des pratiques et des principes actuels de l'éducation des adultes. Néanmoins, de nombreux éducateurs de musée reconnaissent qu'ils doivent se familiariser avec les nouvelles méthodes de formation, et qu'ils ont beaucoup à apprendre de la théorie de l'apprentissage à l'âge adulte.

Initiatives nouvelles

Parallèlement, cette crise semble avoir suscité de nombreuses initiatives novatrices et créatives. Nombre de musées ont avec succès donné un nouveau style à leurs expositions autrefois traditionnelles et quelque peu désuètes. D'autres proposent toutes sortes de projets d'exposition intéressants et expérimentaux. Les objets sont présentés de manière vivante et tangible, et s'intègrent aux contextes et scénarios du domaine en question. Les expositions sont conçues pour stimuler l'imagination et la créativité du visiteur.

Le musée Cristobal Rochas au Venezuela

Le musée Cristobal Rochas des arts visuels, créé par la **Fondation Estade** à Los Teques (Vénézuéla), n'est pas un musée conventionnel. Ses fondateurs ont choisi l'éducation comme l'une de ses missions principales, au même titre que la collection et l'exposition. Leur objectif consiste à utiliser les arts pour contribuer à l'éducation intégrale et holistique des adultes. Partant de la constatation que la dynamique traditionnelle entre le musée et son public n'est pas toujours satisfaisante, Cristobal Rochas a été conçu non pas comme un musée que le public visite, mais comme un musée qui visite le public. La **Fondation Estade** a voulu créer un musée actif, capable d'attirer de nouveaux publics et accessible à de nombreuses couches de la population. Elle part du principe que les arts doivent être présentés de manière à les rapprocher des expériences personnelles du visiteur. L'art doit être considéré non pas comme quelque chose d'exotique, mais comme moyen d'expression accessible à chacun et à chacune.

Ainsi, Cristobal Rochas se rend dans les écoles, dans les bureaux, dans la rue. L'un des projets les plus innovants de ce musée est une initiative menée dans les prisons locales. Les détenus constituent un public qui n'a jamais ou rarement fréquenté un musée. En raison du manque d'expérience avec ce public, la **Fondation Estade** a débuté par un projet pilote ►

De nouveaux partenariats entre éducateurs d'adultes et musées pourraient naître de cette recherche de nouveaux concepts et idées pour le travail des musées. Par sa conception spécifique de l'apprentissage, l'éducation des adultes peut contribuer à transformer le musée en lieu plus accessible et attrayant. Les musées et leurs programmes éducatifs ont un potentiel de réforme et d'innovation leur permettant d'étendre leurs fonctions traditionnelles et d'assumer de nouveaux rôles à titre d'institutions éducatives. L'exemple vénézuélien présenté ci-dessous est particulièrement intéressant : il démontre que les musées peuvent dépasser les limites de leurs murs et de leur public traditionnel.

► très restreint mené dans un seul établissement avec seulement neuf détenus, sur une population carcérale totale de 433 prisonniers. Cet établissement proposait déjà aux détenus des ateliers de théâtre et de dessin. Avec cet atelier expérimental, la fondation poursuivait l'objectif principal d'éveiller l'intérêt des prisonniers pour l'art. Le projet a commencé par un atelier de sensibilisation, et le succès de l'initiative a été immédiat. Les participants ont montré un intérêt inhabituel pour l'expression artistique. Même ceux censés être faiblement intéressés ou sensibles aux arts, ont immédiatement adopté cette nouvelle forme d'expression libre. Le projet a alors fourni un matériel de dessin et de peinture et organisé des cours de dessin et de gravure sur bois. Les participants ont reçu un certificat au terme de la formation. Après deux mois et demi d'activité dans cette prison, le groupe s'était élargi à 32 participants.

Le travail en milieu carcéral est maintenant devenu une activité éducative principale de Cristobal Rochas. Elle aide les détenus à développer la part 'libre' de leur personnalité et à combattre le sentiment d'oppression de l'âme et de l'esprit inhérent à leur condition. L'art les aide en outre à se sentir utiles dans la société. Par ce projet, la fondation poursuit un autre de ses objectifs, celui de convaincre la population carcérale que ce type d'activité peut contribuer à améliorer et à modifier la vie pénitentiaire.

Partenariats entre musée et éducation des adultes

En partenariat avec l'éducation des adultes, les musées ont une contribution unique à apporter, en fournissant les ressources et les méthodes pour apprendre à partir d'objets de collection. Les musées et leur personnel ont une expérience considérable dans ce domaine. Alors que dans les salles de classe pour enfants ou adultes, l'enseignement repose principalement sur des sources 'de seconde main', dans les musées les objets de l'apprentissage peuvent être vus, voire touchés. En ce sens, le musée peut être un lieu d'apprentissage autonome, il peut stimuler la curiosité et l'analyse critique, et favoriser ainsi l'autonomisation. Un apprentissage informel a lieu pendant que le visiteur découvre une exposition avec plaisir et divertissement. D'ailleurs, ce plaisir est peut-être la première raison de se rendre dans un musée.

Le 'musée-atelier' du centre d'éducation des adultes de Munich : un programme expérimental

Lancé tout d'abord comme projet pilote en 1984, ce programme s'adressait aux travailleurs immigrés et leurs familles inscrits aux cours de langue et de formation professionnelle du centre munichois d'éducation des adultes (*Volkshochschule*). A l'issue de sa phase expérimentale en 1988, le projet a été élargi pour s'ouvrir également aux Allemands de souche et inclut en outre un programme pour personnes handicapées. Le projet entend atteindre le public qui ne fréquente pas les musées ni les galeries d'art, et l'aider à découvrir et à apprécier le monde de l'art et de la science.

Un cours de langue allemande comprend des activités dans un musée avec les apprenants étrangers. La langue est considérée comme une forme d'expression culturelle, et l'enseignement linguistique dans le cadre d'un musée a l'avantage d'exploiter un environnement qui reflète la culture, en l'occurrence la culture allemande. Les apprenants abordent différemment la langue et la culture et sont encouragés à développer leurs propres impressions. L'objectif global du projet consiste à élaborer de nouveaux modèles d'enseignement des langues.

Un grand nombre d'éducateurs de musée et d'éducateurs d'adultes perçoit la nécessité d'une recherche, d'une documentation et d'une diffusion accrues dans ce domaine, et la possibilité de reproduire ce type d'initiative dans d'autres contextes. Le projet Education des adultes et musées (EAM), financé par l'Union européenne dans le cadre du programme Socrates, est un exemple qui répond à la demande de coopération et d'échange d'information au niveau international. Il favorise le rôle des musées dans l'éducation des adultes, identifie et analyse les projets innovants qui impliquent des musées et institutions d'éducation des adultes dans les quinze Etats membres de la Communauté européenne. Il identifie et analyse en outre les principales caractéristiques de ces initiatives, les difficultés et obstacles rencontrés, en vue de produire une étude de cas. Les projets dénotent une grande diversité de méthodes et impliquent des groupes très divers d'apprenants. Quelques exemples :

- programmes de retraite anticipée ;
- programmes de réinsertion professionnelle pour demandeurs d'emploi ;
- activités avec personnes handicapées ;
- enseignement des langues dans les musées ;
- formation professionnelle pour les jeunes ;
- cours de qualification pour apprentis ;
- projets pour les détenus.

Tous ces exemples démontrent que les visites pour écoliers et les conférences pour adultes ne sont plus le seul type d'activité proposé par les musées. L'éducation des adultes, par sa pratique informelle et non formelle de l'apprentissage, peut contribuer sensiblement à l'éducation dans les musées. Le rapport final de ce projet a souligné le besoin de nouvelles formes de promotion et de mesures éducatives destinées au personnel des musées.

La place des bibliothèques dans l'éducation des adultes

Les bibliothèques représentent une ressource naturelle d'éducation formelle et non formelle pour tous ceux et celles qui cherchent à s'informer et à se cultiver, ou qui viennent simplement pour le plaisir de lire.

Les bibliothèques publiques ont toujours considéré l'éducation comme l'une de leurs principales missions. Ces dernières années, de nombreuses bibliothèques ont élargi leurs services éducatifs et se sont engagées dans des projets d'éducation ouverte. Elles acquièrent de nouvelles formes de matériel pédagogique tel les outils multimédia et se transforment en centres de documentation. La pression croissante qui s'exerce sur de nombreux adultes pour suivre l'évolution technologique, se tenir informés et étudier de nouveaux domaines d'activité et de connaissance, conduit les bibliothèques à devenir des sites importants de l'éducation informelle et autonome.

Dans le contexte des politiques actuelles, les bibliothèques bénéficient d'une attention renouvelée de la part des gouvernements. La bibliothèque publique est considérée comme un partenaire essentiel dans les efforts de nombreux gouvernements pour élever le niveau d'éducation de leur pays. Cependant, ces politiques ne sont pas sans ambiguïté, puisque de nombreuses bibliothèques de quartier sont fermées par suite de restrictions budgétaires locales.

La bibliothèque joue un rôle important dans la vie des individus et des communautés. Les statistiques comparatives britanniques sur la fréquentation du musée, de la galerie d'art et de la bibliothèque établissent que cette dernière est l'infrastructure culturelle publique la plus populaire. La bibliothèque attire un public plus large que les autres institutions : ses utilisateurs appartiennent à toutes les classes sociales et à tous les groupes d'âge.

La bibliothèque élargit l'accès à l'information

L'atelier s'est particulièrement penché sur le rôle des bibliothèques dans la promotion de la lecture. Une préoccupation majeure était de trouver les moyens d'élargir l'accessibilité des bibliothèques et de les adapter aux nouvelles exigences de la société de l'information.

Le projet 'La bibliothèque et le public' est né en novembre 1996, lorsque la bibliothèque publique florentine Isolotto a réuni un groupe de bibliothèques publiques de Catalogne, de Flandre, du Danemark et d'Italie. Ces institutions avaient en commun de s'ingénier à sortir des limites de leurs enceintes et de leur public traditionnel, et à atteindre les adultes qui ne fréquentent pas les bibliothèques. Les bibliothécaires réunis à Florence ont élaboré un projet collectif sur la promotion de la lecture grâce à l'action des bibliothèques. Ce projet, qui a reçu le soutien du programme Socrates de la Commission européenne, entend renforcer la coopération entre les bibliothèques des pays européens. Une équipe de l'université de Florence s'est entre-temps chargée de sa supervision. L'objectif principal est de favoriser l'échange d'expériences et d'organiser un forum pour comparer les nouvelles méthodes. Ce forum facilite les contacts entre les institutions et apporte un soutien en introduisant de nouvelles méthodes, dont un programme de formation pour le personnel bibliothécaire.

L'accent porte en effet sur les nouvelles formules pour promouvoir la lecture et diffuser l'information en dehors de la bibliothèque. Les bibliothécaires impliqués dans ce projet ont particulièrement insisté sur la nécessité de valoriser le rôle des bibliothèques dans les nouvelles technologies de l'information. L'évolution de la société de l'information et le recours croissant aux nouveaux médias dans la communication et les affaires engendrent de nouvelles formes d'exclusion. La possibilité de participer à ces nouveaux modes de communication dépend de l'accès aux outils technologiques, mais aussi aux aptitudes nécessaires. Il est un fait établi que les personnes qui éprouvent des difficultés avec les compétences de base sont les plus défavorisées dans l'initiation à l'informatique.

Le projet a mis en lumière la nécessité urgente pour les organismes publics d'élaborer de nouvelles politiques en vue de réduire ces inégalités. Les gouvernements doivent tenir compte des besoins de leur population en matière d'information et de formation. Il est nécessaire

de garantir l'accès aux nouvelles compétences. Une multiplication des cours à elle seule ne résoudrait pas le problème : les services d'information et de formation doivent être adaptés aux intérêts, aux capacités en lecture, aux niveaux de compétence et à la langue.

Les bibliothèques peuvent devenir des partenaires importants dans ces nouvelles stratégies, pour peu que leurs fonctions soient revues et adaptées aux nouveaux besoins. Elles peuvent contribuer à fournir l'accès aux nouveaux supports de communication, au même titre qu'elles ont toujours diffusé les médias imprimés traditionnels. Pour assumer leurs nouvelles tâches, les bibliothèques doivent joindre leurs capacités à celles d'autres institutions éducatives et culturelles, en particulier les centres d'éducation des adultes. Le projet Socrates a prouvé que les bibliothèques pouvaient réussir dans des initiatives audacieuses, sans requérir d'importants moyens financiers supplémentaires.

Le rôle de la bibliothèque de village

La bibliothèque de village est une forme très courante de post-alphabétisation dans de nombreux programmes d'alphabétisation des pays en développement, où les mesures éducatives et le matériel imprimé font cruellement défaut. Le principal objectif de la bibliothèque de village est d'aider les apprenants à développer leurs acquis d'alphabétisation, et de leur fournir des possibilités supplémentaires de lecture et d'étude dans d'autres domaines d'intérêt pour eux et leur communauté. La post-alphabétisation n'a pas lieu dans le cadre de cours structurés, l'apprentissage est ici autodirigé et autonome. Accroître la capacité de l'apprenant à l'autodidaxie est un objectif important de la bibliothèque de village.

La Mission Asania au Bangladesh a aménagé des bibliothèques de village dans 55 communautés réparties à travers le pays. Quelque 5500 apprenants participent au programme d'éducation continue de la mission. Ce chiffre est particulièrement élevé pour un pays comme le Bangladesh, où le taux d'alphabétisation est très bas et seulement 25 % des femmes sont alphabétisées.

La post-alphabétisation par l'intermédiaire d'une bibliothèque consiste en un programme d'éducation continue de douze mois. Outre des cours avancés d'alphabétisation, les participants suivent une formation dans d'autres domaines de compétence. Ils peuvent se constituer en groupes de développement et recevoir un micro-crédit pour lancer une

petite entreprise. Les néo-alphabètes acquièrent l'autonomie de leur apprentissage et améliorent leurs compétences.

Les bibliothèques de villages sont en liaison avec une bibliothèque itinérante qui à son tour est reliée à la bibliothèque centrale. Une ou deux fois par mois, le bibliobus dépose de nouveaux livres et matériels dans les bibliothèques de village. Au niveau central, l'unité développement du matériel de la mission produit les nouvelles publications qui sont mises en circulation au moyen du système itinérant. Un assortiment très varié de matériels peut ainsi être distribué, sans qu'il soit nécessaire de produire chaque fascicule ou texte en grande quantité, ce qui permet de maintenir les coûts de production à un niveau relativement bas. La Mission Asania produit un matériel fort varié : revues de lecture facile, bulletins, magazines muraux, affiches, livres et guides portant sur des sujets tels que la santé, l'alimentation, le droit et l'environnement.

Les bibliothèques de village dans le Kerala

Les bibliothèques de village du Kerala en Inde sont le prolongement d'un mouvement datant du 19^e siècle. Il est issu de l'association des bibliothèques du Kerala créée en 1943, qui a instauré des bibliothèques de village à travers cet état indien avec l'appui du gouvernement local. Dans les années 70, cette association a lancé un programme d'alphabétisation fonctionnelle.

Même si les bibliothèques de village sont principalement fréquentées par des personnes d'un certain niveau d'éducation, on estime qu'elles et leurs salles de lecture ont contribué au taux élevé d'alphabétisation de l'Etat du Kerala (plus de 90% en 1990). Car le fait que tant de personnes sachent lire et écrire engendre à son tour une demande à l'égard des bibliothèques.

Comme dans l'exemple du Bangladesh, de nombreux pays ont introduit les bibliothèques locales dans un programme éducatif, qui font alors office de centres d'apprentissage dotés d'un rôle de facilitateur et d'un programme déterminé. Souvent, la bibliothèque est gérée par un habitant ou animateur local ayant reçu une formation spécifique limitée, voire aucune. Parfois, les participants doivent payer pour utiliser le matériel de la bibliothèque.

Si un certain nombre de pays tente ainsi actuellement de transformer les bibliothèques locales en 'centres locaux d'apprentissage' disposant d'un personnel qualifié comme en Namibie, ou en 'centres d'éducation continue' comme en Inde, ces institutions demeurent sous-développées dans de nombreux autres contextes. Elles ne consistent souvent qu'en une simple caisse contenant quelques livres et documents.

Nombre de praticiens et planificateurs impliqués dans des activités de post-alphabétisation considèrent les bibliothèques locales comme un échec. Dans la pratique, elles rencontrent toute une série de difficultés et conduisent rarement à l'élaboration de programmes durables de lecture. La distribution représente un sérieux problème. Quand le matériel parvient dans les centres locaux, il n'est pas distribué aux apprenants. Dans certains cas, il est à peine utilisé car il ne correspond pas aux préoccupations locales, il est incompatible avec la culture, rédigé dans une langue inconnue ou tout simplement inintéressant. De nombreux adultes peu alphabétisés ne parviennent pas à se familiariser avec l'autodidaxie. L'accès constitue un autre obstacle. Il arrive que le matériel n'atteigne pas ceux à qui il est destiné, quand la bibliothèque est utilisée majoritairement par la population plus cultivée ou par les écoliers.

Patrimoine culturel et environnemental

Les lieux du patrimoine culturel assurent au visiteur un accès presque direct aux événements historiques. Une interaction critique avec ces objets et ces lieux aide à prendre conscience de sa propre culture et de son origine historique. Cette démarche favorise la compréhension du réseau complexe de relations et de situations nationales et internationales, qui influence les évolutions et événements au niveau local.

Le patrimoine environnemental quant à lui peut être considéré comme une extension du patrimoine culturel. Il peut désigner toutes sortes de choses, depuis la connaissance d'une personne sur son envi-

ronnement naturel jusqu'à la création d'une conscience critique sur les liens entre l'être humain et la nature.

Cependant, à des fins d'activités éducatives, le patrimoine environnemental et le patrimoine culturel ne doivent pas être traités séparément. Les programmes de tourisme culturel et éducatif peuvent contenir un enseignement à la fois sur la culture et sur l'environnement naturel de la région concernée. Cette approche permet une meilleure compréhension de la corrélation entre l'évolution de la société humaine et la modification de l'environnement naturel. Cet apprentissage peut prendre pour objet tant un lieu du patrimoine culturel qu'un site naturel. En découvrant l'importance de ces lieux, l'apprenant peut également développer son sentiment d'appartenir et de participer à l'histoire de sa communauté.

L'éducation environnementale et culturelle peut faire partie d'un projet éducatif traitant des thèmes sociaux et politiques actuels ou axés vers l'avenir. L'université de Naples a conçu des projets éducatifs de ce type, qui se concentrent sur l'environnement immédiat des participants. La région de la Toscane participe à un projet comparable avec le ministère grec de l'éducation et la généralité de Catalogne. Cette initiative commune s'intitule "Itinéraires méditerranéens pour l'éducation environnementale et culturelle du citoyen européen".

Importance de l'éducation culturelle pour les enjeux actuels

Face aux nombreux enjeux que doivent relever les sociétés contemporaines en termes de précarité, de chômage, de racisme, de migration et de guerres civiles, l'éducation culturelle peut sembler négligeable ou encore un luxe réservé à une minorité riche et qualifiée. On entend dire fréquemment que la culture sous ses formes artistiques ou littéraires a peu de rapport avec les difficultés et les expériences des individus dans leur vie quotidienne. Mais les expériences telles que celles présentées au cours de cet atelier démontrent la contribution décisive que peut apporter l'éducation culturelle, et son bien-fondé par rapport aux problèmes actuels des sociétés.

L'éducation culturelle est décisive pour le développement tant des personnes que des communautés. C'est la raison pour laquelle un droit à l'éducation culturelle devrait être institué pour chaque citoyen et chaque citoyenne. L'éducation des adultes dispensée par les institutions

culturelles peut contribuer au développement de l'identité personnelle et collective, tout en aiguisant la sensibilité pour les cultures différentes.

Les musées, les bibliothèques et autres sièges de la culture peuvent faciliter le dialogue interculturel du fait que leurs publics viennent de tous les horizons. Les collections à caractère scientifique, culturel ou technique des musées et des bibliothèques peuvent rendre transparentes l'évolution mondiale et les relations structurelles, en découvrant les rapports entre événement local et situation mondiale. Le musée permet au visiteur de comparer différentes époques et contextes et ainsi de constater à la fois la diversité et l'unicité de l'humanité, telles qu'elles s'expriment à travers les différentes cultures et populations. De façon similaire, les bibliothèques peuvent, grâce à leurs livres, revues, cassettes radio et vidéo et leur connexion à Internet, contribuer à promouvoir la connaissance et la compréhension des différentes cultures et situations.

L'atelier a souligné la portée sociale et politique de l'éducation culturelle. Les participants ont partagé une même conception de la culture, qui dépasse les notions élitistes conventionnelles d'une 'culture cultivée'. Stimuler la connaissance et la compréhension des langages et des cultures d'autres populations, des systèmes politiques et des transformations économiques dans d'autres pays, constitue une composante essentielle de toute éducation des adultes tournée vers l'avenir et socialement engagée. Il s'agit d'amplifier la dimension internationale de l'éducation des adultes et sa contribution à la tolérance et à la paix. Mais la question quant au modèle de mesure éducative à proposer par les musées et les institutions culturelles pour traiter ces thèmes demeure ouverte.

Conclusion

Le musée est bien plus qu'un simple auxiliaire de l'éducation. La bibliothèque est bien davantage qu'un endroit où emprunter des livres, et le patrimoine culturel et naturel incite à bien davantage qu'à visiter les monuments commémoratifs ou à parcourir les parcs naturels. Chacune de ces institutions est un lieu spécifique d'apprentissage qui renferme un potentiel éducatif illimité et peut apporter aux adultes une multitude d'expériences décisives.

Les nouvelles expériences en éducation des adultes, dont certaines sont évoquées dans les pages qui précèdent, vécues avec et par les

musées, bibliothèques et autres institutions culturelles, démontrent la contribution unique et potentielle de ces institutions. Et pourtant, cet apport n'est pas toujours reconnu. Pour nombre de pays, l'éducation culturelle n'est pas une priorité dans les nouvelles politiques d'éducation des adultes.

Il existe néanmoins une évolution positive. L'importance de l'éducation informelle, sa contribution à l'éducation formelle et non formelle des adultes ainsi que son influence sur le bien-être des personnes et des sociétés sont maintenant de plus en plus reconnues. Cette tendance a une répercussion positive sur le domaine culturel, car l'apprentissage informel diffusé par les musées, les bibliothèques publiques et autres institutions culturelles sera peu à peu l'objet d'une plus grande attention.

Que l'éducation culturelle ait une contribution importante et unique à apporter dans le cadre de l'éducation tout au long de la vie, cela ne fait aucun doute. Cependant, comme l'a dit l'un des orateurs, il faut encore définir beaucoup plus clairement en quoi doit consister cette contribution des musées, des bibliothèques et des autres institutions culturelles. Il incombe aux éducateurs actifs dans le domaine de rendre leur action plus transparente, et de convaincre les décideurs politiques de l'importance de l'éducation culturelle.

Pour que l'éducation culturelle puisse contribuer à l'éducation des adultes, l'atelier a convenu de deux recommandations supplémentaires :

- 1 Etant établi que les institutions culturelles sont une composante essentielle de l'éducation des adultes, les bibliothèques, musées, théâtres, parcs naturels et autres organismes similaires doivent être valorisés et bénéficier de fonds leur permettant de se transformer en ressources pour l'éducation des adultes.
- 2 La conservation et l'utilisation du patrimoine culturel doivent être valorisées pour devenir une ressource de l'éducation tout au long de la vie ; des méthodes et des techniques doivent être élaborées pour valoriser le patrimoine et l'éducation culturelle.